

Le succès de l'huilerie impose des mutations

Par Jean-Marie ZIPPER le 19-11-2024

L'huilerie de Storckensohn fait partie intégrante de l'histoire du fameux moulin à augets, daté du XVIII^e siècle. Si l'association du moulin de Storckensohn coule des jours tranquilles, celle de l'huilerie se doit de gérer son succès.



L'huilerie de Storckensohn recherche un bénévole ou une personne qui aimerait gérer une huilerie artisanale privée. Photo Jean-Marie Zipper

L'huilerie de Storckensohn recherche un bénévole ou une personne qui aimerait gérer une huilerie artisanale privée. Photo Jean-Marie Zipper

En 1991, la renaissance du moulin à augets de Storckensohn déclenche d'emblée un intérêt populaire. On vient voir la meule, mais on la met également à l'œuvre pour presser noix et noisettes. Très vite, l'association prend conscience de la nécessité de préserver cette œuvre patrimoniale. Une maison en ruines à proximité du moulin est acquise. Elle deviendra l'huilerie. Jean-Marc Preiss, un habitant aux mille compétences, s'investit dans l'acquisition, par respect de la tradition, d'un matériel datant du XIX^e siècle. Presse, meule en grès, lit de meulage, tout sera prêt pour l'inauguration de l'huilerie, le 16 novembre 2008.

Les subventions et l'acharnement de l'association permettent la naissance d'un outil très vite sollicité. On vient de partout, de la vallée bien entendu, mais également de Nancy, Épinal et Belfort, pour presser ses cerneaux. L'association du moulin produit une huile d'une qualité exceptionnelle. Les habitués apprécient de vivre la magie de la meule qui ronronne et des effluves de l'élixir doré qui coule.

À la recherche de bénévoles

Mais le succès a un prix et les bénévoles qui assurent l'aspect administratif fatiguent. Monique Haller et Thérèse Belfiore souhaitent transmettre leurs tâches. François Tacquard, président de l'association du moulin, dont dépend l'huilerie, propose deux solutions. « Nous sommes dans la démarche d'un recrutement. Il faut quelqu'un qui s'engage pour préserver la réputation de l'huile de Storckensohn, ainsi que la rareté d'une huilerie en Alsace et la possibilité de presser ses noix. Première solution : la venue d'un bénévole prêt pour ce rôle serait la bienvenue. Seconde solution : un contrat de trois ans pour un bail précaire avec une gérance qui pourrait, après ces trois années, permettre de se mettre à son compte et de créer une activité économique avec une huilerie artisanale privée. Nous espérons des candidatures. »

Contacts : association.storckensohn@gmail.com ;
François Tacquard : 06 87 75 68 43 ;
Monique Haller : 06 52 89 44 55.